



Research Paper

Cinquante Ans D'indépendance En Afrique : Bilan Et Perspectives.

Pierrette Affia HOUNDONUGBO

Département de Sociologie- Anthropologie
Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Résumé

L'histoire du continent Africain révèle que certains événements ont fortement agi sur la problématique du développement sur les plans économique, politique, social, culturel, technologique, touristique, environnemental et, surtout la dimension genre. Après cinquante années d'indépendances, le bilan est négatif : ces 50 ans d'indépendance peuvent se résumer en 50 ans d'errements et de suivisme. Dans ce cadre, il est important de repenser le développement, de revisiter ce concept dans ses dimensions homme – nature – divin. Peut-on se développer en oblitérant la culture ? La culture peut-elle nous servir de levier pour le développement ? Dans ces conditions, de qui dépend le développement de l'Afrique ? Et, de qui dépend que l'Afrique puisse produire tout ce que requiert son développement dans tous les domaines ?

Mots clés : Indépendance, pays africains, culture, développement, perspectives

Abstract

The history of the continent African reveals that some events acted strongly on the problematic of the development on the economic plans, politics, social, cultural, technological, tourist, environmental and, especially the dimension gender. After fifty years of independences, the balance is negative: these 50 years of independence can sum up in 50 years of erring ways and follow-the-leader attitude. In this setting, it is important to reconsider the development, to revisit this concept in its dimensions man - nature - spirit. Is one able to develop itself while canceling the culture? Is the culture able to act us as lever for the development? In these conditions, on who does the development of Africa depend? And, of whom depends that Africa can produce everything that its development requires in all domains?

Keys words: Independence, African countries, culture, increasing, future.

Received 05 Feb, 2022; Revised 15 Feb, 2022; Accepted 18 Feb, 2022 © The author(s) 2022.

Published with open access at www.questjournals.org

I. Introduction

Cinquante ans déjà que dix-sept pays africains dont fait partie le Bénin ont accédé à l'indépendance. Un long chemin parcouru qui soulève depuis le début de cette année polémiques et débats : quel est le bilan de ces cinq décennies d'histoire en Afrique francophone, anglophone et lusophone ?

Cette interrogation nous amène à faire une rétrospective, un état des lieux de tous les paliers de la vie en profondeur dans les pays francophones, ensuite un état des lieux global dans les pays anglophones et lusophones et enfin de relever les ressemblances et les dissemblances.

1-Etat des lieux dans les pays francophones

Dans les pays francophones, il se dégage sur les plans :

- ❖ économique : l'utilisation du franc CFA comme monnaie dans le pré carré français, dévaluation du CFA en 1994, échec des différentes stratégies de développement suggérées par les bailleurs de fond dont fondamentalement le PAS, crises économiques cycliques, pays africains du pré carré français de plus en plus endettés, fixation des prix des produits de rente par l'occident, ...
- ❖ social : misère sociale indicible, nombre de misérables et de pauvres augmente de façon exponentielle (« le nombre de personnes vivant dans l'indigence en Afrique avec moins d'un dollar par jour - a doublé au cours des vingt dernières années, passent de 288 millions en 1981 à 516 millions en 2001 »)¹, faible niveau de vie,

¹www.un.org/french/ecosocdev/genin/afree/vol20n°2/2022.inegalites.html

difficile accès à l'eau potable (65% des populations en Afrique)² et aux soins de santé, à l'éducation, taux élevé du chômage, ((75 %, source INSAE)

❖ politique : coup d'état à répétition, monopartisme, multipartisme, démocratie à géométrie variable, échec des différentes stratégies de développement suggérées par les bailleurs de fond dont fondamentalement le PAS (programme d'ajustement structurel) sont autant de formes de gestion du pouvoir politique jusqu'à nos jours.

❖ Environnemental : Pays africains en particulier ceux du pré carré français, grands consommateurs de déchets toxiques provenant de l'occident et doivent payer la note de la dégradation de la couche d'ozone,...(développement durable pollution environnementale, insalubrité, politique de gestion des déchets)

❖ culturel : acculturation, déculturation, profondes mutations des valeurs culturelles endogènes au profit de ceux exogènes³, bouleversement des valeurs morales et normes sociales, rejet des croyances religieuses, rejet du fâ et de la géomancie comme relevant du mal, déperdition du système anthroponymique,...

❖ technologique : absence quasi-totale d'industries et de manufactures d'importance, importation de tout appareil technologique (ordinateurs, téléphones fixes et portables,...) technologies endogènes pas du tout ou peu exploitées, (à titre d'exemples on peut citer les vertus des plantes médicinales dans les cas d'accouchements difficiles au lieu de la césarienne, transformations et conservations des produits saisonniers comme les tomates)...

❖ Approche genre : sous représentativité des femmes dans les instances de prise de décision : parlement, gouvernement⁴, le harcèlement en milieu scolaires et universitaires ne permet pas une éclosion intellectuelle féminine efficiente (13% dans le gouvernement actuel avec 52% de femmes dans la population totale),...

2- Etat des lieux dans les pays anglophones

Un état des lieux sommaire dans les pays anglophones renseigne sur le fait que ces pays qui ont connu un système d'administration coloniale appelé « indirect rule » ont plus ou moins eu des tentatives franches et réelles d'un développement économique, sociale, politique avec quelques instabilités freinant leurs essor culturel car ayant bénéficié d'une autonomie d'identités culturelles endogènes. C'est l'exemple des pays comme le Ghana, le Nigéria.⁵

3- Etat des lieux dans les pays lusophones

Les ex-colonies espagnoles et portugaises d'Afrique aux destinées contrastées et aux expériences généralement désastreuses à la suite de décolonisation arrachées de haute lutte ou bâclées par des métropoles autoritaires ont un point commun. Quand la guerre ne les a pas ravagés jusqu'à les rendre exsangues ou largement vides de leurs populations, ils ont connu un effondrement de leur niveau de vie s'apparentant souvent à une catastrophe. Ce sont des terres de conflits et ou de détresse qui inspire les auteurs depuis les années soixante. C'est l'exemple des pays comme l'Angola, la Guinée Bissau.⁶

4- Bilan de l'état des lieux : Ressemblances et dissemblances

Au terme de cette rétrospection des 50 ans d'indépendance, il se dégage deux constats. Un premier constat fait état des ressemblances. En effet, que ce soit les pays francophones, anglophones ou lusophones aucun de ces pays n'est formellement identifié comme pays développé et leurs cultures profondément sapées par les influences étrangères (plan religieux, vestimentaires, culinaires, idéologique,...) avec en prime un tutorat trop excessif des anciennes métropoles ne permettant pas un réel décollage. Le deuxième constat est celui des dissemblances. Les pays anglophones sont plus dynamiques, plus rattachés à leurs cultures, plus ingénieux et plus créatifs que les pays francophones et lusophones. Certes, leur culture est influencée mais pas au même degré que ceux des francophones.

Au nombre des dissemblances, il convient aussi de souligner que les pays lusophones comme l'Angola et la Guinée Bissau ont acquis leur indépendance dans la douleur et la guerre. Le bilan sommaire de cinq décennies d'histoire, histoire avec grand « H » ou l'on retrouve une histoire économique, sociale, politique, environnementale, culturelle et technologique suggéré de l'extérieur est peu reluisant. Cinquante années après les indépendances, le développement porte du plomb dans les ails. Il y a donc de quoi s'interroger sur le contenu réel du concept « développement » pour se rendre à l'évidence qu'au-delà de la croissance économique et de l'accumulation des richesses qui sont des aspects quantitatifs, il existe d'autres aspects à prendre en compte pour parler du développement. Mais en fait qu'est-ce que le développement?

² Op.cit. ibidem

³ Pharmacopée, technologies endogènes, plans vestimentaire et culinaire.

⁴ Tableau en annexe, publié dans la revue PRODICOM, 2^{ème} trimestre 2004.

⁵ René ELISSIER : *Violences et détresses en Afrique contemporaine*, n° 174, 1995 /04, p 62-72.

⁶ Armelle ENDERS : *Histoire de l'Afrique lusophones*, Paris, Chandeigne, 1994 /12 /158 P .

4- 1-Définition du développement

Le développement selon Singleton⁷ dans son ouvrage *La coopération est un miroir* « est synonyme de l'occident. C'est le projet occidental .Ne nous leurrions pas ; qui parle de développement parle d'occidentalisation ».Par ailleurs selon Berthoud⁸ dans son ouvrage *Le développement entre l'impasse et le mirage* « le développement peut s'assimiler à la place la plus récente- prenant souvent le relais de la période coloniale – d'un processus visant à instaurer dans l'ensemble du monde une manière d'être et d'agir centrée sur les valeurs universalistes et individualistes propres à l'occident moderne ».

En outre selon le Doc A 33 numéro 157 de l'assemblée générale des Nations Unies du 06 septembre 1978 page 3⁹, « le développement n'a de sens que s'il est endogène, centré sur l'homme, multidimensionnel, intégré et inter disciplinaire, et s'il n'implique une prise de conscience préalable de la spécificité culturelle des populations intéressées c'est à dire l'affirmation de leur identité culturelle. »

De toutes ces définitions, on peut retenir que le développement est la recherche permanente du mieux-être sur le plan économique, social, politique, environnemental, culturel , technologique et selon l'approche genre mais il n'est pas toujours bien compris et est souvent confondu avec la croissance économique.En fait, dans la nature tout est sujet au développement : la plante se développe, l'embryon se développe, l'animal se développe, l'homme se développe ; il se développe physiquement, culturellement ; moralement, spirituellement et donc aussi économiquement.C'est pourquoi, il faudrait au moins distinguer la croissance du développement global.Il a été souligné un peu plus haut que, le bilan des 50 ans d'indépendance était peu reluisant. Pourquoi cet état de choses ? Peut-on se développer en oblitérant la culture ? La culture peut-elle nous servir de levier pour le développement ?Mais avant toute tentative de réponse, il s'avère nécessaire de se demander ce qu'est la culture.

4-2-Définition de la culture

La culture selon Jérôme ALLADAYE¹⁰, Maître de conférences au Département d'Histoire et d'Archéologie à l'Université d'Abomey-Calavi, « est l'ensemble des caractéristiques propres à identifier un peuple, un groupe, une société ».Par ailleurs on peut définir la culture comme « l'ensemble des éléments de penser, mode d'être, mode de vivre) qui identifient un groupe d'un autre »¹¹. C'est aussi l'ensemble des us et coutumes d'un peuple. De toutes ces définitions de la culture et du développement, on peut retenir que la culture est l'humus sur lequel doit prendre appui le développement. La culture est le fait de l'homme et le développement voulu par l'homme participe de l'effort culturel. Le développement peut être sujet à des handicaps culturels car l'éducation reçue peut aller contre ou pour le développement.Les handicaps au développement ne sont pas que financiers : ils sont d'ordre moraux, psychologiques, psychiques,... La culture peut servir de levier au développement si elle est bien manipulée, bien pensée et bien utilisée à l'instar du nom de naissance. En effet l'emprunt des noms de naissance sans assise culturelle réelle peut être source de déséquilibre psychologique et moral.

Or, pour atteindre un développement humain durable, il faut des hommes et femmes psychologiquement et moralement équilibrés. Le nom incarne notre essence identitaire. Il est une arme foudroyante que le blanc a subtilement su utiliser contre nous, à notre insu (Tchunte : 2002)¹². Le nom est une arme à double tranchant .On peut la retourner contre l'opresseur d'antan et d'aujourd'hui.Par ailleurs derrière toutes les considérations et les constructions se cache une constance, le développement est un stade à atteindre et dans l'analyse, il y a toujours la vision de l'autre comme en retard et du même comme déjà arrivé. Tout cela nous amène à nous poser deux questions :

- De qui dépend le développement de l'Afrique ?
- De qui dépend que l'Afrique puisse produire tout ce que requiert son développement dans tous les domaines ?

5-Potentialités dont dispose l'Afrique

La réponse à ces deux questions nodales arrive sans se faire attendre : C'est de nous chercheurs consciencieux, pertinents, de nous éducateurs chercheurs chevronnés, de nous intellectuels collectifs leaders de la société civile,

⁷ Singleton :*La coopération est un miroir* in cours du Professeur Honorat AGUESSY, DEA,2010.

⁸ Berthoud : *Le développement entre l'impasse et le mirage* in ibidem op.cit

⁹ Doc A, 33, numéro 157 de l'assemblée générale des Nations Unies, du 06 septembre 1978, page 3.

¹⁰ Communication « cultes cultures au Bénin : les religions endogènes comme facteur d'identification et d'intégration nationales », DEA, décembre, 2010

¹¹ Cours de « culture et développement » du Professeur Albert NOUHOUAHI, DEA, 2010.

¹²Tchunte Calvin cité par Pierrette AFFIA : *L'influence du nom sur la vie sociale et culturelle de l'individu en milieu maxi du Bénin*, mémoire de fin de formation, Université d'Abomey Calavi, 2004, 80p.

mus par la compétence, la quête de l'excellence, l'abnégation, la capacité de la proactivité. N'oublions jamais en tant qu'africains que nous avons à la disposition de notre développement :

- 700 millions d'hectares de terre arables
- 25 à 30 % du potentiel hydroélectrique du monde
- 45% de la bauxite du monde
- 50% de l'or du monde
- 50 % de l'uranium du monde
- 50% du cobalt du monde
- 55% du manganèse du monde
- 85% de la platine du monde
- 90% du chrome du monde
- 96% des diamants du monde

N'oublions jamais que nous disposons d'une population d'un milliard quatre cent millions dont trois cent millions de la diaspora et que la superficie de notre continent est de trente millions trente mille. N'oublions jamais que de nombreuses technologies et techniques dont vit le monde entier aujourd'hui est l'œuvre des africains (lampe électrique : Lewis Latimer, l'ascenseur : Alexandre Mayers, interrupteur de fermeture électrique, système et appareil téléphonique : Grandville Wood, feux de signalisation : Garrett Morgan,...).

Le génie africain comme nous le voyons est prompt au rendez-vous dès que les besoins témoignent d'une masse critique exigeante. Si les chercheurs africains ont en perspective le continent africain avec ses immenses potentialités et capacités, et des moyens financiers conséquents à mettre à leur disposition, c'est sûr qu'ils étonneront le monde. L'essentiel fondamental, c'est que tout chercheur connaisse bien la culture africaine sans laquelle il n'y aura qu'une comédie du développement. Au Bénin les études nationales de prospective à long terme ou études prospectives ont toujours mentionné qu'au rang des facteurs de développement au-delà de l'économie, le social, le politique, l'environnement, le technologique surtout la culture. C'est la prise en compte de tous ces facteurs qui explique l'épiphanie du scénario ALAFIA 2025.

II. Conclusion

Au terme de cette communication, il ressort que le développement est la recherche permanente du mieux-être. Il n'y a pas de seuil à atteindre. Ce n'est donc pas une course ou un rattrapage. Il n'est intégral et global que lorsqu'il touche toutes les dimensions de la vie humaine : physique, culturel, mental, moral, économique, psychologique, religieux, technologique. Un contrat de servitude a été fait avec notre esprit car un certain afro pessimisme condamne les Africains à ne pas vouloir se développer. Cette indolence mentale est un frein terrible à l'action de l'homme. Cela bloque l'initiative créatrice, l'inventivité et l'ingéniosité. C'est à travers l'endogénéité que nous puiserons les forces et les ressources nécessaires pour aller au développement tant souhaité.

Enfin, sans vouloir tomber dans un afro pessimisme, chose à dénoncer, il faut reconnaître tout de même que ces 50 ans d'indépendance ressemble davantage à une régression que même à un statut quo. Même si personnellement, je reste positive et crois fort au progrès de ce continent que je porte cher au cœur. /.

Références bibliographiques

I- Ouvrages spécifiques

- [1]. AFFIA Pierrette: *L'influence du nom sur la vie sociale et culturelle de l'individu en milieu Maxi du Bénin*, mémoire de fin de formation, Université d'Abomey-Calavi, 2004, 80p.
- [2]. AGON Valentin: *La rupture*, Cotonou Bénin, Edition Afrique Emergence, 2010, 64p.
- [3]. AGUESSY Honorat: *Servir l'Afrique*, Cotonou Bénin, Editions Le Plus, 1997.
- [4]. ELISSIER René : *Violences et détresses en Afrique contemporaine*, n°174.1995/04-p62-72.
- [5]. ENDERS Armelle: *Histoire de l'Afrique lusophone*, Paris, Edition Chandeigne, 1994/12/158 p.

II- Articles et revues (Recherches Internet)

- 1- Cours de « Sociologie du Développement » du Professeur AGUESSY Honorat, DEA, Août 2010.
- [6]. Cours de « Culture et Développement » du Professeur NOUHOUAHI Albert, DEA, 2010
- [7]. Communication « Cultes et cultures au Bénin : les religions endogènes comme facteur d'identification et d'intégration nationales », Professeur ALLADAYE Joseph, cours tronc commun, DEA, décembre 2010.
- [8]. www.benininfo.com du 19 novembre 2010.
- [9]. <http://lambertmbela.files.wordpress.com/> consulté en 2010/01
- [10]. www.un.org/french/ecosocdev/genin/afree/vol20n2/202.inegalites.html consulté le

ANNEXES

Périodes	Nombre de ministre	Nombre d'hommes	Nombre de femmes	Pourcentages de femmes	observations
2 au 14 mars 1990(lendemain de conférence nationale, période de transition)	14	13	01	7,14%	Début
14 mars 1990 au 4 avril 1991(gouvernement Soglo, 1er ministre de Kérékou)	15	13	02	13,33	Progrès
4 avril 1991 au 29 juillet 1991 (gouvernement Soglo, président élu)	14	12	02	14,28	Progrès
29 juillet 1991 au 11mars 1993(gouvernement Soglo, président élu)	20	18	02	10	Recul
11mars 1993 au 23 juin 1995(gouvernement Soglo, président élu)	19	17	02	10,52	Progrès
23 juin 1995 au 22 novembre 1995(gouvernement Soglo, président élu)	21	18	03	14,28	Progrès
22 novembre 1995 au 9 avril 1996(gouvernement Soglo, président élu)	19	15	04	21,05	Progrès
9 avril 1996 au 15 mai 1998(gouvernement kérékou 2 président réélu)	18	17	01	5,55	Recul
15 mai 1998 au 7 juin 1998(gouvernement Kérékou 2 président réélu)	17	13	04	23,52	Progrès
7 juin 1998 au 22juin 1999(gouvernement Kérékou 2 président réélu)	18	15	03	16,66	Recul

ANNEXE I : Tableau sur la représentativité de la femme au gouvernement de 1990 à 2010 (par Claire HOUGAN AYEMONNA, Ancien Ministre de la Famille, de la Protection Sociale et de la Solidarité du Bénin)

7 avril 2006 au 17 août 2006(gouvernement Boni Yayi 3 président réélu)	22	17	05	22,72	Recul
17 août 2006 au 19 novembre 2006(gouvernement Boni Yayi)	22	17	05	22,72	Stabilité
19 novembre 2006 au 29 novembre 2006(gouvernement Boni Yayi)	23	18	05	21,73	Recul
29 novembre 2006 au 8 janvier 2006(gouvernement Boni Yayi)	23	18	05	21,73	Stabilité dans le recul
8 janvier 2006 au 17juin 2007(gouvernement Boni Yayi)	23	18	05	21,73	Stabilité dans le recul
17juin 2007 au 2 novembre 2007(gouvernement Boni Yayi)	23	18	06	21,73	Stabilité dans le recul
2 novembre 2007 au 22 novembre 2008(gouvernement Boni Yayi)	26	20	06	23,07	Progrès inférieur à celui de 2005
22novembre 2008 (gouvernement Boni Yayi)	30	26	04	13,33	Recul dangereux
25 novembre 2008(gouvernement Boni Yayi)	30	26	04	13,33	Stabilité dans la régression

NB : Du 6avril 2006 à ce jour 12 novembre 2008 sous le président yayi, 3gouvernements + 4réaménagements techniques.

Les remaniements de 2009 et 2010 ont maintenu les mêmes chiffres malgré la promesse faite le 8mars 2009 de porter à 30 %, la représentation féminine au sein du gouvernement.

Avec les communales de 2008, on se retrouve avec une seule femme élue maire sur 77.